

**PAR MARINE DE LA HORIE**

Publié le 29/03/2017 à 16:42 | Le Point.fr

## **Dans sa galerie parisienne, Elsa Vanier expose les bijoux contemporains d'artisans singuliers. En ce moment, elle met à l'honneur le thème de la couleur.**

Après treize ans rue du Pré aux Clercs, Elsa Vanier, amoureuse du bijou contemporain, a déménagé sa galerie il y a quelques mois, rue de l'Odéon. Plutôt que des bijoux d'artistes, Elsa s'est imposée sur le créneau du bijou d'artisan, façonné à la main dans leur atelier. « Nos clients s'intéressent à l'art et à la culture, livre-t-elle. Ils sont à la recherche d'un bijou différent en termes de style ou de matière. Nos bijoutiers sont des artistes dans l'âme, mais ce sont néanmoins des artisans. »



Une gamme de prix raisonnable

Elle arpente sans relâche les foires et les salons de joaillerie pour dégoter ses pépites. Pour trouver grâce à ses yeux, il faut avant tout la surprendre. « Je ne suis pas dans le bijou purement conceptuel. Je fonctionne au coup de cœur, explique la passionnée Elsa. Il faut qu'il soit différent, qu'il me fasse sourire et me donne envie d'en parer quelqu'un. Il doit être à la fois intéressant et seyant. Même s'il est extravagant, il faut pouvoir le porter comme un vêtement, même si c'est encore plus intime. Enfin, il faut qu'il reste dans une gamme de prix raisonnable. » En effet, l'on trouve dans sa galerie des bijoux en titane anodisé à partir de 185 euros, signés Florence Croisier. Parmi les pièces les plus onéreuses, il y a ces bagues à l'aspect ultra-brut, dont la pierre de centre est taillée au marteau par Yaël Sonia, facturées 5 000 euros.



La créatrice Esther Assouline aime aussi casser les codes de la joaillerie traditionnelle en utilisant des pierres tout aussi singulières. Les amateurs de bijoux filigrane à accumuler craqueront sur les bracelets en argent émaillé de Karola Torkos.



© Photographer:Sylvain Deleu Studi Photographer:Sylvain Deleu Studi

Parmi les derniers coups de cœur d'Elsa, il y a bien sûr John Moore, qui travaille à Brighton et teinte l'aluminium à la main, réalisant de spectaculaires colliers à l'allure reptilienne. « Il perce chaque feuille d'aluminium d'un anneau en argent à la main, alors qu'on a l'impression que c'est de la série », détaille Elsa en caressant l'une de ses dernières créations.



© Philip Traill

Sans oublier une autre fidèle, Agathe Saint-Girons, qui présente à la galerie ses colliers en argent laqué et ses bagues Révolution avec des pierres précieuses arrimées sur des rails qui oscillent au fil des mouvements. Cette artiste de la matière, artisan polymorphe, est à la fois plasticienne, joaillière et souffleuse de verre. Depuis vingt ans, cet électron libre imagine des pièces ultra-techniques et d'une poésie folle. Elle a notamment été remarquée par les éminences créatives d'Hermès pour participer à l'aventure de petit h.



### Programmée pour la finance

Si Elsa Vanier a toujours soutenu le bijou contemporain et le travail des artisans, à l'origine, elle n'était pas du tout taillée pour la vie d'artiste, mais plutôt programmée pour faire carrière dans la finance. « Ado, je lisais des livres sur les pierres de couleur, et j'admirais ma grand-mère qui avait de jolis bijoux. J'ai grandi en Bourgogne et après une prépa à Lyon, je suis arrivée à Paris pour travailler dans la finance. Je suis tombée en arrêt devant un joaillier rue Saint-Honoré chez qui j'envoyais toutes mes copines. Puis j'ai laissé tomber la gestion d'actifs et je me suis

lancée. J'ai suivi des études de gemmologie, écumé les salons et monté mon affaire en 2003 », explique Elsa en nous entraînant vers la vitrine d'une autre de ses chouchoutes, qui ramasse du fer rouillé et le polit jusqu'à ce qu'il soit doux comme du cuir et rajoute de l'or ou de l'argent. Les pierres sont rivetées. On se pâme aussi devant ces bracelets façonnés avec de vieux ressorts de matelas et joliment patinés. Sous les mains des artisans, (comme celles de Marianne Anselin), des objets du quotidien deviennent précieux et leur travail de titan, qui fait la part belle aux savoir-faire, rend n'importe quelle matière ultra-désirable.



Exposition Couleurs du 24 mars au 13 mai 2017.

7 rue de l'Odéon, Paris 6e.

Tel. 01 47 03 05 00

[www.elsa-vanier.fr](http://www.elsa-vanier.fr)

La galerie est ouverte du mardi au samedi de 11 heures à 19 heures.

[http://www.lepoint.fr/mode-design/les-bijoux-tresors-d-elsa-vanier-29-03-2017-2115694\\_265.php](http://www.lepoint.fr/mode-design/les-bijoux-tresors-d-elsa-vanier-29-03-2017-2115694_265.php)